

II.1.47. Coupled.

Ms. I., p. 434.

Timbre : Var un ton charmant.

Incipit : An noz diveza, va douzic,

Composition : 1 c. de 8 v ; de 8 p. Seuls les v. 4 et 8 comptent 7 v.

Le sujet.

Couplet. Le compositeur parle à sa douce : « *La nuit dernière ma douce , j'ai songé dans mon rêve que tu m'avais donné un petit baiser si chaud et si assaisonné. Si c'était vrai , mon amour est si (grand), que s'il y avait trois nuits en une, je ne voudrais pas voir le jour.* »

Origine du texte.

Dans le manuscrit : aucune indication.

Autres sources : Lorsqu' A. Lédan l'envoya pour l'enquête sur les poésies populaires il donna le nom de **Pitot-Duhellès**, père (1779-1856) futur maire, conseiller général et député de Morlaix. Deux autres textes des manuscrits lui sont attribués.

Alexandre Lédan et le texte.

Transcription : vers 1815.

Impression(s) : aucune.

Mise en valeur : Ampère-Fortoul (1852) / Chansons bretonnes (1854).

Impressions postérieures sur feuilles volantes (ou édition populaire). Aucune.

Versions collectées. Catalogue Malrieu, non répertorié.

Sources bibliographiques.

Concernant la version Lédan :

L. Berthou-Bécam, *Enquête (...)*, vol. 1, p. 228 et vol. 2, p. 292-293.